

des pays qui y a joué un rôle déterminant était la Tchécoslovaquie, un pays d'une grande tradition en ce qui concerne les recherches égyptologiques et l'art rupestre égyptien en particulier. Deux zones, condamnées à disparaître sous l'eau du Lac Nasser, ont été prospectées par l'expédition tchécoslovaque entre 1963 et 1965 avec l'objectif d'y enregistrer toutes les inscriptions et les occurrences d'art rupestre. Deux monographies présentant un corpus impressionnant furent publiées en 1974 et 1999. L'art rupestre faisait l'objet du catalogue de František Váhala et Pavel Červíček<sup>1)</sup>, tandis que les inscriptions rupestres sont publiées dans l'impressionnant catalogue de Zbyněk Žába<sup>2)</sup>. Ce dernier catalogue contient également quelques informations concernant des images d'art rupestre se trouvant sur les mêmes parois que les inscriptions et ayant un rapport direct ou indirect avec celles-ci. Ces deux ouvrages constituent un corpus énorme et étaient jusqu'à récemment les seules publications primaires présentant les travaux de l'expédition tchécoslovaque. Cependant, un grand nombre de sites d'art rupestre avait été écarté de ces publications et était resté inédit.

Les deux monographies qui font l'objet de ce compte rendu publient finalement ce matériel et complètent ainsi les travaux de Žába et Váhala & Červíček<sup>3)</sup>.

Les ouvrages sont consacrés respectivement aux gravures et aux peintures rupestres. Le premier, *The Rock Art of Lower Nubia*, reprend l'entièreté du catalogue de Váhala & Červíček, le soumet à une révision critique et y ajoute 415 sites ou localités d'art rupestre localisés et/ou documentés par l'expédition tchécoslovaque mais restés inédits. Ils sont publiés ici pour la première fois.

Les données sont présentées par l'auteur sous forme de tableau, pour lequel la publication de Váhala & Červíček sert de point de départ. Ce tableau classe les sites du nord au sud en les séparant pour chaque rive du Nil. Ainsi, il est divisé en quatre parties (concession nord – rive ouest, concession nord – rive est, concession sud – rive ouest, concession sud – rive est) tout en respectant la séquence dans laquelle sont publiés les différents sites par Váhala & Červíček, ce qui permet à l'auteur de facilement compléter et insérer les sites non encore publiés dans leur séquence respective. Cette forme de présentation est bien ordonnée et permet au lecteur de facilement repérer les informations.

Dans ce tableau, qui forme la partie principale de la publication, l'auteur non seulement insère et complète le corpus, mais elle a également méticuleusement revu et corrigé chaque entrée individuelle du catalogue de Váhala & Červíček. L'auteur doit être applaudie pour ce travail fastidieux, ce qui est le mérite le plus important de cette publication. Le tout est complété avec des cartes très détaillées indiquant la distribution des différentes localités d'art rupestre, et une série de photos dont la majorité n'a jamais été publiée. Ceci est un autre atout par rapport au catalogue de Váhala & Červíček où ne figure aucune photo ! L'ensemble de l'art rupestre y est publié sous forme de dessins qui, comme l'a

SUKOVÁ, L. — *The Rock Art of Lower Nubia (Czechoslovak Concession)*. Charles University in Prague, Faculty of Arts, Prague, 2011. (29 cm, 287, XCII pls.). ISBN 978-80-7308-393-9.

SUKOVÁ, L. — *The Rock Paintings of Lower Nubia (Czechoslovak Concession)*. Charles University in Prague, Faculty of Arts, Prague, 2011. (27,5 cm, 127, 1 loose pl.). ISBN 978-80-87025-29-1.

La grande Campagne de Sauvetage des Monuments et Sites de Nubie, lancée par l'Unesco le 8 mars 1960, marque un moment décisif pour la recherche sur l'art rupestre en Égypte et Nubie. Pendant cette campagne, beaucoup d'attention a été attribuée à l'étude de l'art rupestre de la Basse Nubie, résultant en une série de monographies et articles. Un

<sup>1)</sup> Váhala F. & Červíček P., *Katalog der Felsbilder aus der tschechoslowakischen Konzession in Nubien*, Prag: Karls-Universität, 1999.

<sup>2)</sup> Žába Z., *The Rock Inscriptions of Lower Nubia (Czechoslovak Concession)*, Prague: Universita Karlova, 1964.

<sup>3)</sup> Pour d'autres références bibliographiques concernant la mission tchécoslovaque et d'autres expéditions dans la cadre de la campagne de l'Unesco, voir : Dezzi Bardeschi C., *Nubia Bibliography up to 2000. List of Archaeological Missions in Nubia*, S.l.: Unesco, 2002, p. 416-417 (<http://unesdoc.unesco.org/images/0015/001501/150176E.pdf>).

prouvé L. Suková, ne sont pas toujours une représentation objective des images ou de leur emplacement sur les parois et devraient donc être corrigés à de multiples reprises. La complétion du corpus avec des sites non publiés en combinaison avec la révision critique et totale de la documentation ancienne résulte dans un ouvrage qui, avec ceux de Žába et Váhala & Červíček, peut être considéré comme la source définitive, complète et autorisée pour ceux qui désirent étudier en détail l'art rupestre de ces 2 zones de la Vallée du Nil en Basse-Nubie. Il est vrai, le seul objectif de cette publication, comme le décrit l'auteur à la page 10 de son introduction, est de compléter et de revoir de façon critique et exhaustive l'entièreté des données déjà publiées auparavant. Des informations concernant la chronologie, la fréquence et la distribution des différents motifs, etc. ne sont manifestement pas l'objet de la présente publication. Pourtant annoncé par Žába en 1964<sup>4)</sup> et à l'exception de 3 publications<sup>5)</sup>, une étude analytique poussée et une interprétation de cet art rupestre manquent jusqu'à présent. Il est à espérer que pareille étude paraîtra un jour.

Le deuxième ouvrage est consacré aux peintures rupestres documentées par l'expédition tchécoslovaque dans ses concessions en Basse-Nubie. Comme pour celui sur les gravures ou les pétroglyphes, la majorité des sites, neuf au total, figurant dans cette publication sont restés inédits jusqu'à présent à l'exception de deux abris déjà étudiés et publiés par la mission de l'*Egypt Exploration Society* sous la direction de Harry S. Smith (site 17 R XIII, appelé aussi « the Painted Shelter at Korosko ») et par James Dunbar (site 17 R XVIII-1).

La présente publication est basée principalement sur la documentation de terrain inédite (journaux, notes et descriptions, dessins et croquis, photographies) de la mission tchécoslovaque, maintenant conservée à l'Institut tchèque d'Égyptologie de l'Université de Prague.

Le livre a une structure très claire. Après l'introduction, les neuf abris sont présentés dans sept chapitres. Chaque chapitre est composé selon six points : la localisation de l'abri et sa description générale, une description des parois avec les peintures, les sujets, thèmes et caractéristiques structurelles de l'art rupestre, ses aspects techniques, les dynamiques des parois et finalement un essai d'interprétation de cet art. Ces différents points sont abordés par l'auteur de manière très détaillée, le tout illustré par de nombreuses photos noir et blanc et en couleur, deux cartes et un dessin magnifique sur une planche de grande dimensions (ca. 70 × 100 cm, échelle 1:3) qui donne une reconstruction de la paroi principale du « Painted Shelter ». Non seulement cette planche permet de mieux cerner la complexité de ce panneau d'art rupestre, l'organisation des différents motifs et ses détails, elle met aussi en valeur les qualités artistiques des artistes qui ont créé ce superbe exemple d'art rupestre nubien. Enfin, différents index clôturent cet ouvrage.

L'auteur a choisi à très juste titre une approche archéologique. Dans la mesure du possible, elle a bien situé chaque site dans son contexte géographique et géomorphologique. Les motifs sont décrits et analysés jusque dans le moindre

petit détail qui peut être important pour établir des observations et interprétations concernant leurs sujets, compositions et les séquences de la fabrication et la modification des dessins. Dans sa conclusion, l'auteur soulève un nombre de questions intéressantes sur l'identité, les dynamiques et la fonction de cet art parmi les populations de cette partie de la Vallée du Nil nubien. N'oublions pas que ce travail est basé sur des documents d'archives constitués principalement des notes et descriptions de terrain faites dans les années '60, souvent faites sous une grande pression de temps, qui ne répond sans aucun doute plus aux standards qui sont en vigueur dans les recherches actuelles sur l'art rupestre. De ce fait, soulignons que nous ne pouvons que complimenter l'auteur pour ce travail qui rend enfin accessible l'ensemble de ce corpus de peintures.

Comme petit point de critique, nous regrettons que l'auteur n'ait pas établi des tableaux récapitulatifs concernant la désignation et la fréquence des différents motifs. Ceci aurait facilité au lecteur de se faire une idée de la composition des panneaux.

En définitive, nous disposons ici de deux excellents ouvrages dont le grand mérite réside dans le fait qu'ils publient finalement ce corpus, trop longtemps resté quasi inconnu, qui permet d'appréhender l'univers cognitif des populations nubiennes à travers différentes périodes de leur histoire.

L'art rupestre est encore trop souvent ignoré dans les publications générales ou les ouvrages de synthèse sur l'archéologie égyptienne ou nubienne. Pour en citer quelques-uns, dans les par ailleurs excellents ouvrages de W. Wendrich<sup>6)</sup> ou de D.N. Edwards<sup>7)</sup>, les index respectifs comptent seulement 2 et 6 entrées concernant l'art rupestre. Ceci est d'autant plus étonnant que peu de régions au monde ont une tradition d'art rupestre plus riche que la Vallée du Nil. Pourtant, ce n'est pas par manque de nouvelles données et recherches. Chaque année de nouvelles découvertes sont annoncées et des dizaines de nouvelles publications verront le jour, illustrant heureusement que l'intérêt pour cette discipline s'accroît de plus en plus. Ces deux ouvrages susciteront l'intérêt pour cet aspect de l'histoire humaine et devraient engager d'autres équipes et chercheurs pour analyser, étudier et publier du matériel se trouvant dans, sans aucune doute, des centaines d'archives inédites.

Bruxelles,  
Musées royaux d'Art et d'Histoire,  
janvier 2016

Wouter CLAES

<sup>4)</sup> Žába Z., *op. cit.*, p. 19.

<sup>5)</sup> La plus complète est celle de M. Verner, publiée en 1974. Cette publication traite de 3 types de gravures : les empreintes de pieds et de sandales, les symboles et les motifs érotiques. Voir page 9, note 2 pour les références complètes.

<sup>6)</sup> Wendrich W. (ed.), *Egyptian Archaeology* (Blackwell Studies in Global Archaeology), Malden: Wiley-Blackwell, 2010.

<sup>7)</sup> Edwards D.N., *The Nubian Past. An Archaeology of the Sudan*, London: Routledge, 2004.